

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

RESSOURCES FORESTIÈRES

UN AMÉNAGEMENT FORESTIER ÉCOSYSTÉMIQUE

Constituant le point de départ de l'aménagement écosystémique en Abitibi-Témiscamingue, une série de fiches techniques ont été produites pour la Commission régionale des ressources naturelles et du territoire (CRRNT). Ces fiches ont pour but de définir les enjeux écologiques découlant d'une telle forme d'aménagement sur les forêts de la région. Voyons-en les grandes lignes.

Comprendre les forêts d'hier afin de les reproduire aujourd'hui. Voilà, en quelques mots, le mandat qui incombe à l'aménagement écosystémique. De nombreux enjeux écologiques en découlent, enjeux qui sont aussi variés que peuvent l'être les couverts forestiers.

Produites par Nicolas Lecomte (*Valeur Nature*), une série de huit fiches correspondant à autant de sous-régions de forêts de l'Abitibi-Témiscamingue viennent de paraître. Elles documentent les enjeux propres à chacune et sont particulièrement destinées aux personnes concernées par l'aménagement forestier. On y trace également le portrait des principaux enjeux forestiers reliés aux changements climatiques, un exercice novateur pour la région.

Les grands enjeux écologiques

À l'échelle de l'Abitibi-Témiscamingue, l'étude de *Valeur Nature* conclut que, par rapport aux *variations naturelles*, la forêt actuelle est altérée légèrement dans certains endroits (est de l'Abitibi) et de manière inquiétante dans d'autres (ouest de l'Abitibi et Témiscamingue). Les principaux enjeux écologiques qui la concernent sont :

- Le rajeunissement de la forêt et la perte de forêts plus vieilles que 90 ans.
- L'enfeuillage de la forêt par les feuillus intolérants (peuplier faux-tremble, bouleau).
- La perte de bois mort dans les jeunes et vieilles forêts, autant d'habitats essentiels à la survie d'une multitude d'organismes (champignons, insectes, mammifères, etc.).
- La fragmentation de la forêt et la perte de

massifs de forêts matures avec peu ou pas de chemins forestiers.

Concrètement, sur l'étendue de 5 millions d'hectares que compte la forêt productive de l'Abitibi-Témiscamingue, 1,2 million d'hectares de vieilles forêts manqueraient à l'appel ainsi que 400 000 hectares de forêts résineuses. Rappelons que les vieilles forêts contiennent des habitats clés pour la faune et la flore.

Parmi les défis qui devront être relevés afin que la forêt de demain porte davantage les traits de celle d'hier, il faudra :

- Effectuer les « bonnes » coupes aux bons endroits, notamment des coupes partielles dans des peuplements jeunes et matures (en surabondance) afin qu'ils puissent se transformer rapidement en vieux peuplements.
- Regrouper géographiquement les coupes afin d'imiter les processus naturels et augmenter les zones exemptes de chemins forestiers.
- Maintenir le bois mort dans la forêt en conservant des arbres et îlots verts au sein des coupes totales et en préservant les chicots et les arbres servant d'habitat pour la faune et la flore.
- Rationaliser le réseau routier en fermant des tronçons de chemins afin de réduire la fragmentation du paysage.

Notons que les impacts de la mise en place d'un aménagement écosystémique sur la possibilité forestière à court et à plus long terme de même qu'une liste des besoins de recherche sont également abordés dans le rapport.

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Bien qu'une bonne part d'incertitude demeure, on prévoit qu'un climat plus chaud devrait augmenter la productivité de la forêt : le volume maximal des peuplements demeurerait le même, mais serait atteint plus rapidement. Les feux de forêts devraient quant à eux diminuer à moyen terme et aucune épidémie sévère n'est anticipée au cours des prochaines décennies. En réponse au réchauffement du climat, enfin, les espèces forestières devraient migrer lentement vers le nord.

Si les tendances prédites sont généralement favorables à la productivité des forêts de la région, l'étude indique que pour en tirer davantage profit, il faudrait : favoriser l'établissement d'espèces tolérantes à la sécheresse sur les sites sensibles (eskers, etc.), protéger les peuplements qui contiennent des espèces à la limite de leur aire de distribution et planifier l'aménagement des forêts en fonction de la migration, soit planter aujourd'hui les espèces de demain.

DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS

UN OUTIL POUR LES COMMUNAUTÉS

Entamé à l'automne 2009, l'exercice de *Tableau de bord des communautés* piloté par l'Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue vient de terminer sa phase de projet-pilote. Voici le survol des grandes lignes de cette vaste démarche de mobilisation des communautés ciblant leurs forces et faiblesses.

Saisir les communautés

Comme point de départ du projet, des intervenants oeuvrant dans chaque MRC ont été invités à diviser leur territoire en communautés d'appartenance. Évaluées au nombre de 138 en Abitibi-Témiscamingue, ces communautés étaient composées tantôt de différents quartiers au sein d'une même ville, tantôt de villages entiers, et même, dans le cas du secteur est au Témiscamingue, d'un regroupement de villages partageant un même sentiment d'appartenance.

Des tableaux de bord ont été produits pour chaque entité, regroupant des données statistiques concernant 28 variables se rattachant aux dimensions matérielle, sociale, d'interaction entre les individus, démographique, de bien-être et de santé. Ces données statistiques ont également été représentées sous forme de graphique radars (voir celui de la page suivante).

L'indice à l'échelle des MRC

Ensuite, chaque dimension s'est vue attribuer une note moyenne variant entre -5 et 5, la position 0 représentant la moyenne de la région (voir graphique ci-contre). Ainsi, la position d'une dimension représente la moyenne des notes des variables qui la composent, ce qu'on nomme un indice composite. Cette manière de procéder permet à une MRC de cibler ses points forts et ses points plus faibles.

Dans la MRC d'Abitibi, on peut voir que la dimension démographique (fécondité, relève, accroissement, âge médian et vieillissement) se démarque très favorablement, suivie de la dimension du bien-être collectif (signalements jeunesse, aide scolaire, méfaits contre la propriété et la personne). Suivent les dimensions de la santé (mortalité et âge au décès) et sociale (solitude, monoparentalité, aide de dernier recours, décrochage scolaire), elles aussi positives. En revanche, les dimensions économiques des individus et des familles (emploi, revenu,

diplomation, aide gouvernementale, part des personnes consacrant plus de 30 % de leur revenu au logement, valeur et état du logement) et des interactions dans la communauté (participation, activité locale, mobilisation, fierté, appartenance, attractivité/attachement) ont obtenu une marque en deçà de la moyenne régionale.

En Abitibi-Ouest, outre la dimension des interactions qui affiche une note légèrement supérieure à la moyenne, toutes les dimensions se situent en deçà de la moyenne régionale.

À Rouyn-Noranda, la situation inverse se remarque. La dimension des interactions est la seule qui se voit attribuer une marque sous la moyenne, les quatre autres dimensions s'élevant au-dessus ou au niveau de celle-ci.

Au Témiscamingue, le portrait est nuancé. Trois dimensions se démarquent favorablement (interactions, sociale et bien-être) tandis que les trois autres se situent sous la moyenne (économie des personnes, démographie et santé).

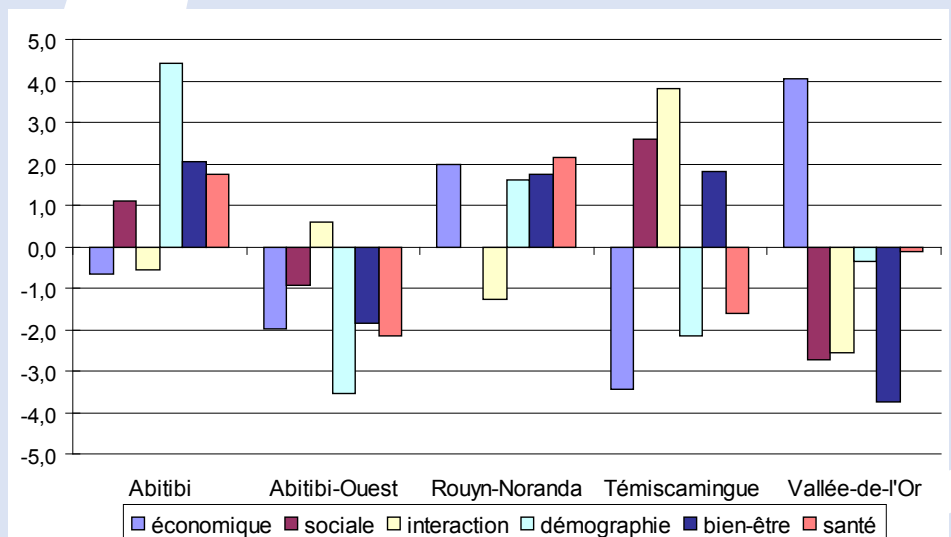
La définition d'une communauté

La notion de communauté renvoie à un regroupement de personnes vivant sur un territoire donné et partageant des intérêts communs à l'échelle de ce territoire. Les personnes qui y habitent partagent, entre elles et avec le lieu qu'elles habitent, certaines valeurs communes et des liens psychologiques démontrant une certaine conscience de leur identité en tant que communauté.

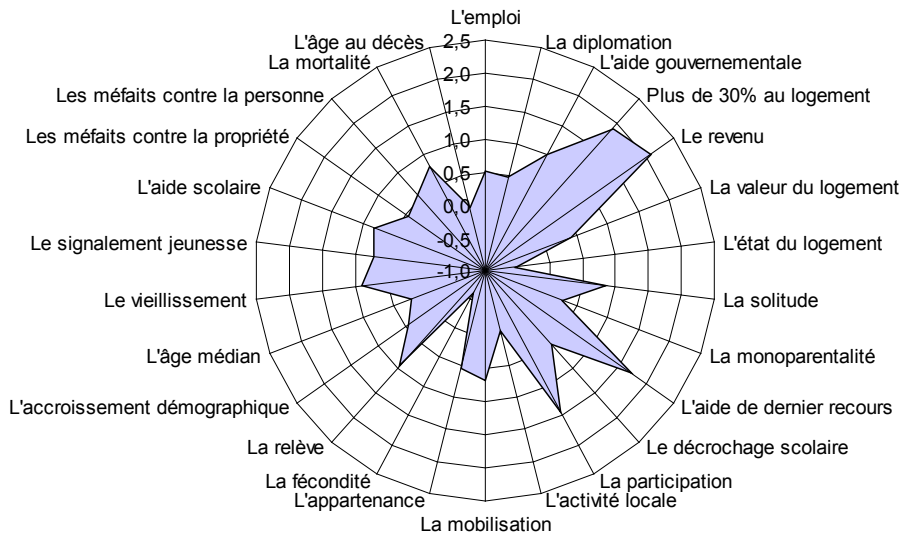
Institut national de santé publique

Dans La Vallée-de-l'Or, la dimension de l'économie des personnes obtient une note bien au-dessus de la moyenne tandis que les quatre autres dimensions se situent sous celle-ci.

INDICE DE CHACUNE DES DIMENSIONS DES COMMUNAUTÉS SELON LA MRC



LA MESURE DE CHACUN DES INDICATEURS D'UNE COMMUNAUTÉ (L'EXEMPLE DE ST-MATHIEU-D'HARRICANA)



Comment lire ce graphique radar : La marque de 0 représente la note moyenne obtenue par l'ensemble des communautés de la MRC. Les pourtours de la zone bleue indiquent la note moyenne obtenue par la communauté (St-Mathieu-d'Harricana dans le cas présent) au regard de chaque indicateur. Si la note est supérieure à 0, cela signifie qu'en ce qui concerne l'indicateur choisi, St-Mathieu-d'Harricana se démarque favorablement de la moyenne des communautés de sa MRC. Ainsi, dans le cas présent, on voit que la communauté se démarque favorablement à l'échelle de tous les indicateurs sauf pour ceux illustrant l'état du logement et la fécondité.

Pour clore la partie statistique, un grand indice global de vitalité représentant la note moyenne à tous ces indicateurs a été développé pour chacune des 138 communautés. Celui-ci permet aux communautés de se situer par rapport à la moyenne de leur MRC. Les résultats, qui vont du vert au jaune (représentant la vitalité) en passant par le rouge et le noir (représentant la vulnérabilité) ont montré que la plupart des communautés se situent dans les zones vertes (33 %) et jaunes (33 %). Une part de 24 % se voit attribuer la couleur rouge et 11 %, la noire, témoignant d'une situation plus préoccupante.

La suite de la démarche

Servant avant tout de bougies d'allumage, ces indices et ces données statistiques constituent un point de départ pour faire émerger les discussions menant à un

diagnostic des points forts et faibles des communautés, pour ensuite mener à un plan d'action. Dans le cadre de ce projet-pilote, huit communautés ont complété la démarche jusqu'au bout : St-Mathieu d'Harricana (Abitibi), La Reine (Abitibi-Ouest), Évain (Rouyn-Noranda), Laverlochère (Témiscamingue), Témiscaming-Kipawa (Témiscamingue), Senneterre-Ouest (La Vallée-de-l'Or), Jacola (La Vallée-de-l'Or) et Malartic-Laval (La Vallée-de-l'Or).

Au sein de chacune de ces huit communautés, un petit groupe de discussion d'une vingtaine de personnes volontaires a été formé. On y retrouvait à la fois des citoyens non impliqués dans les organisations du territoire, des citoyens déjà impliqués au sein de différentes instances et des intervenants de différentes organisations telles les directions d'école, centres de santé, municipalités, organismes communautaires, CLD, SADC, etc.

Au cours de quatre rencontres d'une durée de trois heures chacune, l'Agence a fourni l'accompagnement nécessaire pour mener à bien la démarche (préparation des rencontres avec le comité local, animation, documents types, compte rendu, etc.). Les communautés ont démontré beaucoup d'intérêt pour la démarche et apprécié la latitude qui leur était offerte. « Elles ont embarqué à 100 % », a indiqué Gaston Gadoury de l'Agence de la santé qui, avec son collègue Ghislain Beaulé, a coordonné la démarche.

Ces rencontres ont permis l'élaboration de fiches-résultat pour chacune des huit communautés participantes, listant les points forts et points faibles de chacune. Les potentiels de développement ont été ciblés à partir d'une cinquantaine d'énoncés évalués en groupes de discussion. Les besoins et demandes déjà identifiées ont également été ramenés, tout comme les actions en cours de réalisation, les situations préoccupantes, les pistes d'action et la priorité des suites à donner à l'exercice (ex. : bonifier le plan de développement municipal, la politique de développement social, la politique familiale, dynamiser la participation citoyenne, etc.).

L'essence du développement

Le projet, qui se veut un outil d'aide à la décision, a permis aux communautés de partager une lecture commune de leur territoire. La mobilisation de citoyens non impliqués s'est révélée être un atout, ces derniers s'étant particulièrement investis au cours de l'expérience de même qu'après, au moment de passer à l'action. Avec ce projet, les responsables estiment s'être approchés au plus près de l'essence même du développement de communautés.

L'Agence de la santé espère maintenant former des animateurs au sein de chacun des territoires de MRC afin d'accompagner les autres communautés qui souhaiteraient amorcer une pareille démarche.

Les partenaires régionaux du projet : le MAMROT, le MESS, la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités, la Conférence régionale des élus et l'Observatoire. Plusieurs **partenaires territoriaux et locaux** ont apporté une généreuse contribution à la réalisation du projet.

Source : Gaston Gadoury, Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue.

LOISIR ET SPORT

UN TABLEAU VAUT MILLE MOTS

Un inventaire réalisé par Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue nous renseigne sur le nombre d'infrastructures de loisir et de sport disponibles dans chaque MRC de la région. Elles frôlent le millier !

INFRASTRUCTURES DE LOISIR ET DE SPORT SELON LA MRC, 2010

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Total
ACTIVITÉS ESTIVALES EXTÉRIEURES						
BASEBALL	19	19	8	15	8	69
SOCCER	10	7	8	8	7	40
FOOTBALL	0	0	0	0	0	0
VOLLEYBALL	6	8	4	9	4	31
BASKETBALL	12	7	4	4	4	31
TENNIS	9	13	3	9	4	38
ATHLÉTISME	1	1	1	2	3	8
TIR À L'ARC	3	0	1	1	1	6
PISTE CYCLABLE	4	2	2	6	2	16
GOLF	1	2	3	4	4	14
PÉTANQUE / CROQUET / FER	2	8	1	12	5	28
SOUS-TOTAL	67	67	35	70	42	281
PARCS / ESPACES VERTS						
AIRES DE JEUX AVEC MODULES	36	30	26	35	31	158
ESPACE VERT SANS MODULE	9	9	5	8	15	46
PLANCHODROME (SKATE PARK)	1	3	5	3	3	15
SENTIERS	7	18	0	19	6	50
SOUS-TOTAL	53	60	36	65	55	269
ACTIVITÉS AQUATIQUES						
PISCINE INTÉRIEURE	2	1	3	1	4	11
PISCINE EXTÉRIEURE	0	0	0	0	1	1
PLAGE	4	5	2	9	3	23
SOUS-TOTAL	6	6	6	10	8	36
ACTIVITÉS INTÉRIEURES ET BÂTIMENTS						
GYMNASÉ	8	12	10	10	14	54
ARÉNA	6	7	5	6	4	28
CURLING	1	1	0	3	2	7
SALLE MULTIFONCTIONNELLE	16	24	8	19	7	74
SALLE DE MUSCULATION	4	9	3	2	5	23
SOUS-TOTAL	35	53	26	40	32	186
ACTIVITÉS HIVERNALES EXTÉRIEURES						
AIRE DE GLISSADE	3	6	1	6	3	19
PATINOIRE EXTÉRIEURE	17	11	24	15	15	82
ANNEAU DE GLACE	0	0	1	0	2	3
SENTIER DE SKI DE FOND	2	9	3	8	3	25
SENTIER DE RAQUETTE	3	6	0	7	3	19
PENTE DE SKI ALPIN	1	0	1	0	1	3
SOUS-TOTAL	26	32	30	36	27	151
TOTAL	187	218	133	221	164	923

Source : Loisir et Sport Abitibi-Témiscamingue.



SORTI DES PRESSES

Emploi-Québec, *Le marché du travail dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue, perspectives professionnelles 2010-2014*, 2011.

Commission de la construction du Québec, *Perspectives 2011 de l'industrie de la construction*, 2011.

Ministère de la Famille et des Aînés, *Situation des centres de la petite enfance des garderies et de la garde en milieu familial au Québec (2009)*, 2011.

Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation, *Portrait régional Abitibi-Témiscamingue-Automne 2010*, 2011.

Mathieu Gagné et Gilles Légaré, *La mortalité par suicide au Québec : données récentes de 2005 à 2009 (mise à jour 2011)*, Institut national de santé publique du Québec, 2011.

Institut national de santé publique du Québec, *Relation entre l'agriculture et la qualité de vie des communautés rurales et périurbaines*, 2011.

Commission régionale sur les ressources naturelles et le territoire, *Plan régional de développement intégré des ressources et du territoire Abitibi-Témiscamingue 2010*, Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, 2011.

Isabelle Lessard (avec la collaboration de Maude Guy), *La conciliation Famille-travail et Famille-études. Portrait de la situation et pistes d'amélioration*, Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue, 2011.

Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, *L'offre de formation universitaire sur le territoire québécois : état de situation au trimestre d'automne 2008*, 2010.

Institut national de santé publique du Québec, *Indice de défavorisation matérielle et sociale du Québec. Suivi méthodologique de 1991 à 2006*, 2010.

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous :
observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 400 abonnements

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca